

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 8

Artikel: Trois ouvrages fortifiés suisses devenus musées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trois ouvrages fortifiés suisses devenus musées

Le fort de Pré-Giroud à Vallorbe

Construit, entre 1937 et 1941, sur un pâturage en pente partiellement boisé qui domine Vallorbe, le fort de Pré-Giroud interdit le passage du col de la Jougne; il accueille sa première garnison le 29 août 1939. Le voyageur – pas l'agent de renseignement! – passe à ses pieds, sur la route principale, sans se rendre compte que de banals bâtiments ruraux forment l'ouvrage le plus important de la ligne fortifiée à la frontière Ouest de la Suisse. En service jusqu'en 1981, il est progressivement désarmé, sa position sur la pente (pas sur la contre-pente) et la technique de sa construction le rendant trop vulnérable. Le Département militaire fédéral le remet à la Commune de Vallorbe qui le confie à une fondation, chargée de l'aménager et de l'entretenir. En 1988, l'ouvrage s'ouvre au public.

Au début septembre 1939, le casernement est encore inhabitable, si bien que le détachement de 36 hommes s'installe d'abord dans une ferme avoisinante. Les travaux ont été interrompus, puisque les ouvriers du chantier sont entrés en service, mobilisation générale oblige; c'est donc la garnison qui reprend pelles, brouettes

et bétonneuses. Elle s'installe dans l'ouvrage peu avant Noël, bien que les installations d'assèchement de l'air ne soient pas terminées. Le confort s'avère pourtant bien supérieur à celui de la ferme et de sa paille. Jusqu'à ce moment, congés et permissions ont été rarissimes, car les effectifs réglementaires devaient être présents dans l'ouvrage. Progressivement, la garnison passe à 130 hommes, puis à 250 à la fin de la guerre.

L'ouvrage, qui comprend 6 blockhaus et 3 fortins en béton fortement armé et vibré, aligne 3 canons de 7,5 cm, modèle 1939, à culasse semi-automatique sur affût de forteresse, un système alors à la pointe du progrès dont la portée atteint 10 km, 1 canon antichar de 4,7 cm et 10 mitrailleuses de 7,5 mm. En juin 1940, on craint une invasion de la Suisse par la Wehrmacht: Renens, Daillens et Genève ont été bombardées. Alarme générale au fort de Pré-Giroud, le 16, à la suite de la destruction par les Français du portail Nord du tunnel du Mont-d'Or...

Une maquette lumineuse à l'échelle 1:5000, dans la salle d'attente, présente le secteur fortifié de Vallorbe, un montage audio, dans le grand dortoir transformé en salle d'exposition, relate l'épisode du 16 juin 1940. Le visiteur peut voir l'ar-

mement et l'équipement en usage pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la salle des machines, poumon du fort, avec le groupe électrogène, les ventilateurs et les filtres à air. Des mannequins, des maquettes et des photographies permettent de comprendre ce qu'était la vie dans l'ouvrage pendant le service actif. Mais, surtout, on peut compter sur les explications de guides compétents qui conduisent inlassablement quelque 18000 touristes par année, à travers 500 mètres de galeries creusées à plus de 30 mètres sous terre¹.

En juillet et août, ouvert tous les jours de 12 h à 17 h 30; de mai à fin octobre, les week-ends et jours fériés. Sur demande préalable, visites de groupe possibles toute l'année et à toute heure. Réservations: Office du tourisme de Vallorbe (tél. 021/843 25 83).

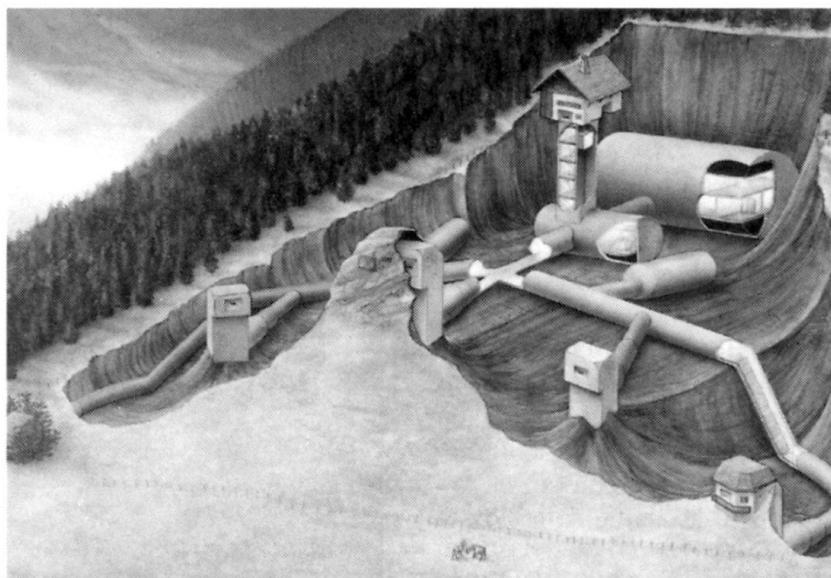
L'ouvrage de Heldsberg près de St. Margrethen

En 1938, l'annexion de l'Autriche par Hitler amène les troupes allemandes dans le Vorarlberg, ce qui aggrave la menace sur la vallée saint-galloise du

¹Ces informations sur le Pré-Giroud sont une compilation d'articles parus dans Log ter 1 (mai 1994), A la Une, le magazine de la Brigade blindée 1 (août 1996), Diamant (16 septembre 1996).

Rhin. La réponse à cette nouvelle menace, c'est l'ouvrage d'artillerie de Heldsberg planifié en 1938 près de St. Margrethen, dont la construction commence en 1939 et s'achève en 1941.

Sa puissance de feu apparaît considérable. 4 canons de 7,5 cm couvrent de leur feu un vaste secteur, depuis la vallée du Rhin jusqu'à l'entrée du port allemand de Lindau; l'ouvrage comprend en outre 7 mitrailleuses 1911. C'est un véritable labyrinthe de galeries et de puits reliant dortoirs, locaux de service et de garde, salle d'opération, centrale électrique, système d'aération et... bureau de poste, dans lesquels la température se situe naturellement à 8 degrés pendant toute l'année; le tout se trouve entre 15 et 32 mètres sous la surface du sol. Durant le service actif, l'ouvrage est occupé en permanence par une garnison de 200 hommes. Il comprend des fortins extérieurs, sans liaison directe



Le fort du Pré-Giroud.

avec le fort d'artillerie, équipés de canons antichars de 4,7 cm. En 1942, la menace semblant s'aggraver, 400 hommes assurent la défense extérieure du fort.

Le commandement de la Wehrmacht en connaît fort bien les caractéristiques, alors que beaucoup d'habitants de la ré-

gion en ignorent jusqu'à l'existence! Un rapport allemand, établi en 1940, mentionne qu'un franchissement du Rhin, entre le Bodensee et Sargans, n'est pas recommandée en raison du terrain montagneux et des importantes fortifications de Reineck et Sargans.

Au début des années 1990 commence la désaffection d'un grand nombre d'ouvrages fortifiés qui ne se justifient plus, vu la technologie de leur construction, les performances de leur armement, surtout que l'on dispose de lances-mines bitubes et de l'artillerie de forteresse *Bison* de 155 mm. Un groupe de Saint-Gallois, soucieux de préserver le patrimoine militaire de la région, en particulier l'ouvrage de Heldsberg, se constitue, si bien que la Commune de St. Margrethen acquiert pour 500000 francs l'ensemble de l'ouvrage qui couvre une superficie de 90000 mètres carrés. Après divers travaux d'assainissement, le fort-musée, ex-



Pré-Giroud: trois bunkers sur le bas de la pente.

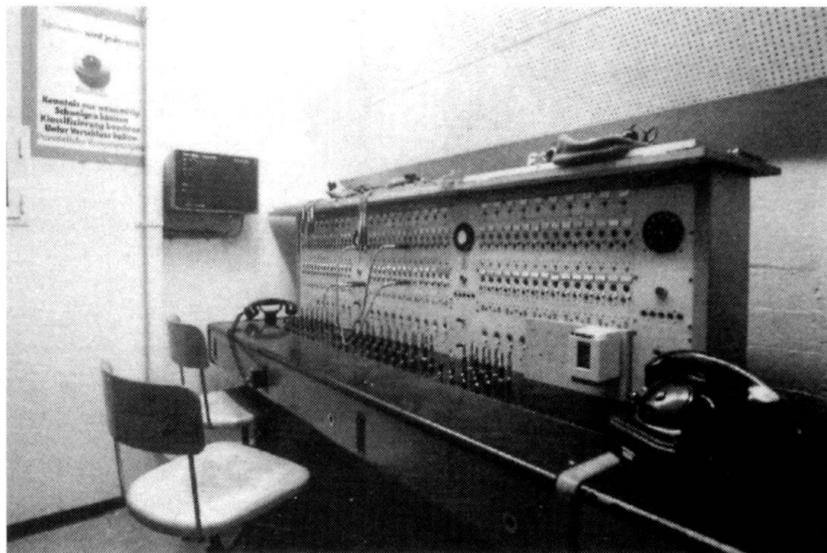
ploitée par une association qui comprend près de 400 membres, a été ouvert au public².

L'ouvrage de Heldsberg se trouve à l'extérieur de St. Margrethen, à proximité immédiate de la route cantonale St. Margrethen-Au. Parquer près du restaurant Schläfli, à quelques minutes à pied de l'ouvrage. Il faut compter quinze minutes de marche depuis la gare de St. Margrethen.

Jusqu'à la fin octobre, ouvert tous les samedis dès 13 h. Sur réservation préalable (tél 071/73 13 95), visites de groupes possibles les autres jours.

Le fort de Reuenthal en Argovie

Le Rhin, vu la rapidité de son courant et l'escarpement de ses rives, a longtemps passé en Suisse pour un obstacle militaire sérieux. Au début des années 1930, après avoir obtenu le feu vert des autorités fédérales, les Allemands construisent, près de Leibstadt, un barrage et un canal de dérivation détournant l'eau du fleuve pour la turbiner à la centrale d'Albbrück-Doggern. Le débit restant, qui emprunte l'ancien cours du fleuve, sur la frontière, n'empêche plus un franchissement. Il y a donc, dans la partie argovienne de la zone frontière Nord une



Le central téléphonique qui reliait la forteresse du Heldsberg au monde extérieur.

faille qui n'échappe pas au député et futur divisionnaire Eugen Bircher.

Sur son intervention, un fort, situé sur les Strick, une hauteur dominant le village de Reuenthal, est construit entre 1937 et 1939. Au début de la Seconde Guerre mondiale, c'est le seul ouvrage d'artillerie terminé sur le front Nord ! Il comprend deux pièces de 7,5 cm à tir rapide, très modernes pour l'époque, ainsi que plusieurs mitrailleuses et des positions d'infanterie pour sa défense rapprochée. Du côté d'où un ennemi pourrait venir, le béton atteint 4 mètres d'épaisseur. Dans les ouvrages français de la ligne Maginot, une telle construction a rendu inopérants les obus de 42 cm et les bombes de Stuka... Pendant le service actif, la garnison varie entre 90 et 150 hommes.

Sur la carte des observateurs d'artillerie figurent 56 buts principaux situés aux endroits les plus critiques. Comme dans les autres ouvrages, les objectifs, avec leurs coordonnées, sont dessinés sur des panoramas auprès de chaque pièce. En cas de mauvaise visibilité, il suffit de désigner le but pour faire exécuter le tir.

En 1979, le fort de Reuenthal est déclassé et fermé. Aujourd'hui, accessible au public, il permet de voir son armement et son matériel en parfait état de fonctionnement, même l'ascenseur à munitions et le groupe électrogène de secours. Ce qui fait l'originalité du fort-musée de Reuenthal, ce sont ses collections d'armes datant de la Seconde Guerre mondiale, suisses, britanniques, américaines, soviétiques et allemandes, dont

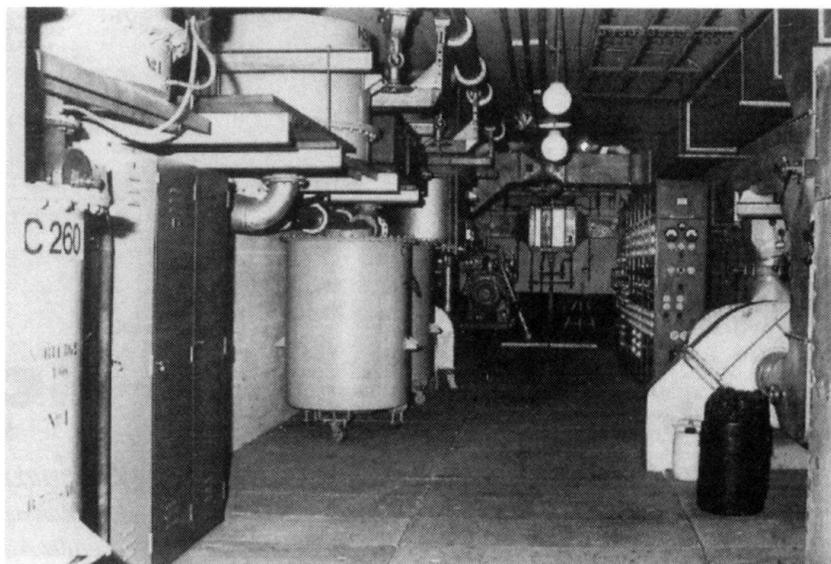
²Les renseignements sur l'ouvrage de Heldsberg proviennent de Freizeit/Loisirs 10/1993, l'organe des campeurs du TCS. A consulter le fascicule édité par l'Association Heldsberg: Boari, Benito; Frigg, Jakob; Keel, Arno: Die Festung Heldsberg St.-Margrethen. Vom Festungswerk zum Museum. Au, Rheintaler Volksfreund Verlag, s.d.

L'accès est fléché depuis le village où des places de parc sont disponibles.

Visites individuelles: d'avril à octobre, tous les samedis de 13 h 30 à 17 h. Pour les groupes: du lundi au samedi après-midi, sur annonce préalable par téléphone (01/301 06 16).

la machine à chiffrer *Enigma*. Une exposition spéciale met en lumière les activités et l'organisation en Suisse des nazis allemands et des frontistes³.

RMS



La salle des machines du Heldsberg: indispensable à la survie à long terme des hommes.

³Compilation d'un article paru dans Schweizer Soldat 12/1996 et d'un texte paru dans Diamant.



Rassurez-vous, nous assurons.

winterthur